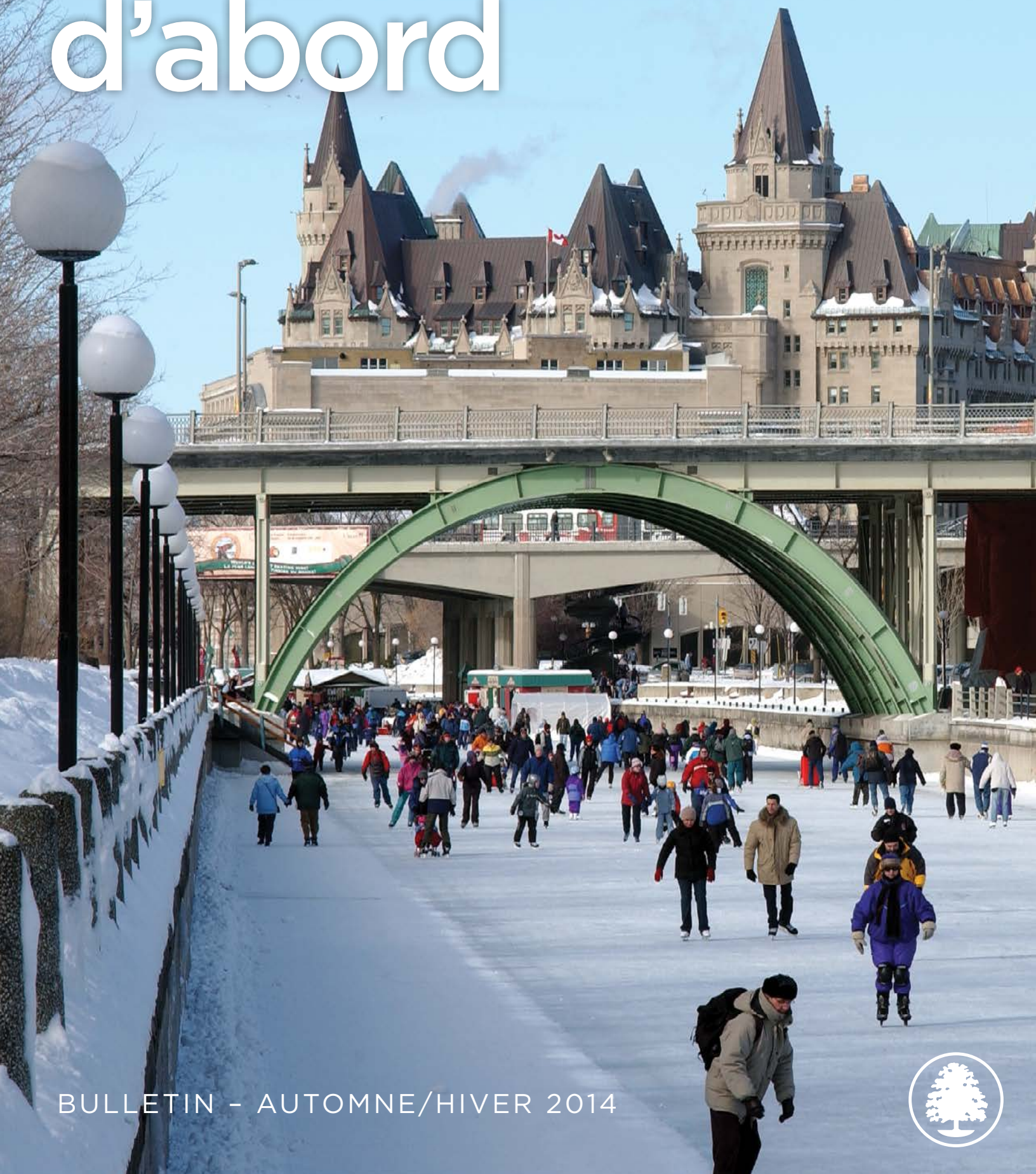


La communauté d'abord



BULLETIN - AUTOMNE/HIVER 2014





FONDACTIONS
COMMUNAUTAIRES

100
ANS

Reculer les limites : Le Jardin des artistes,
Red Oak Labyrinth par Barbara Brown.



Voici le numéro automne/hiver de **La communauté d'abord**. Alors qu'approchent la fin de l'année et le temps des Fêtes, nous espérons que vous apprécierez ce dernier numéro de 2014 où nous faisons le bilan d'une année très bien remplie pour tous les membres du mouvement des fondations communautaires. Durant cette année de notre 100^e anniversaire, nous avons su saisir les occasions de célébrer, tout en en tirant des leçons des histoires et des succès de nos collègues partout au pays et dans le monde. Nous avons aussi pu transmettre certaines de nos meilleures pratiques à des fondations éloignées, dont en Inde et en Irlande, diffusant dès lors le message des fondations canadiennes sur trois continents.

Nous espérons que vous aimerez bien en apprendre davantage à propos de l'un des donateurs les plus engagés et éclectiques de la Fondation communautaire à la section **Un innovateur communautaire**. David Sweanor est un avocat et un expert en santé publique réputé de la région que l'on pourrait aussi qualifier de « cycliste extrême », lui qui franchit souvent, le matin, plus de 170 kilomètres à vélo. Il a aussi été, en octobre dernier, le président du jury en qui la Fondation a investi sa confiance lors du premier Concours communautaire Renouveau.

À la section **Le puits de la communauté**, l'environnement d'Ottawa est en vedette alors que nous explorons les bons, moins bons et plutôt disgracieux volets du profil écologique de notre ville, en plus de vous faire part de quelques subventions consenties durant la dernière année à l'appui de projets aussi utiles qu'écologiques. Nous abordons ensuite, à la section **Impact communautaire**, l'édition inaugurale du Concours communautaire Renouveau et vous présentons le projet qui a bénéficié d'une subvention de 125 000 \$ en vue d'améliorer l'accès à des aliments nutritifs et abordables aux quelque 75 000 Ottavians qui éprouvent de la difficulté à joindre les deux bouts.

À la rubrique **Le coffre au trésor de la communauté**, on vous relatara des choses intéressantes à propos des mouvements canadien et mondial des fondations communautaires, ainsi qu'au sujet des exploits de certains globe-trotteurs qui font incidemment partie des membres de notre personnel et de notre conseil d'administration. Enfin, à la section **Portrait communautaire**, nous vous présentons une personne qui compte parmi les bénévoles et les conseillers professionnels les plus engagés et infatigables de la Fondation. Susan St. Amand est présentement secrétaire du conseil, ainsi que présidente du Comité de développement et membre du Comité de la gouvernance de la Fondation. C'est aussi une personne sur qui l'on peut compter quand vient le temps de faire une différence, à de nombreux égards, dans la communauté.

Il est à souhaiter que vous vous régalez de ce dernier numéro de 2014 de **La communauté d'abord**, qu'il saura vous inspirer dans vos intentions de donation de fin d'année. Que vous ayez des questions ou souhaitiez investir davantage dans votre fonds en vue de réaliser des économies fiscales, c'est toujours avec plaisir que nous répondrons aux questions de nos donateurs et collaborerons avec eux. N'hésitez pas à nous contacter à info@cfo-fco.ca ou au 613-236-1616

Allez, joignez-vous à la conversation :  

DATES LIMITES POUR FAIRE UN DON

Si vous souhaitez obtenir un reçu officiel pour l'année 2014, vous devez vous assurer que le cachet de la poste de vos dons par chèque porte la date du 31 décembre ou une date antérieure. Votre chèque doit aussi être établi à l'ordre de la Fondation communautaire d'Ottawa, tout en précisant au recto le nom du fonds auquel votre don est destiné.

Les dons en ligne au moyen d'une carte de crédit doivent être faits avant minuit (HNE) le 31 décembre. Si vous faites le don d'actions cotées en bourse, nous vous recommandons de faire remplir tous les formulaires requis par votre courtier d'ici le 19 décembre pour que la propriété des actions soit bel et bien transférée à la Fondation au plus tard le 31 décembre (consulter votre courtier à propos des heures d'ouverture durant le temps des Fêtes). Veuillez aussi remplir et nous faire parvenir au plus tard à la même date le formulaire Don d'actions à la Fondation.

Pour en savoir plus, contacter Gary Zhao à gzhao@cfo-fco.ca ou au 613-236-1616, poste 240.



Un innovateur communautaire

**DAVID
SWEANOR**

L'avocat et expert en santé publique d'Ottawa, David Sweanor, est un vélocycleur. Tous les matins ou presque, on peut l'apercevoir sillonnant à vélo les vastes réseaux de pistes cyclables et de routes secondaires de l'Est de l'Ontario et de l'Ouest du Québec, parcourant chaque fois au moins 170 kilomètres. Ces quatre dernières années, c'est donc plus de 65 000 kilomètres que David a franchi à bord de son vélo en fibres de carbone préféré, le véhicule qu'il privilégie aussi pour se rendre aux innombrables réunions, entrevues et événements où l'on sollicite constamment son attention et son expertise, sans compter sa nomination professorale à la Faculté de droit de l'Université d'Ottawa.

Quand on demande à David ce qui le motive dans la vie, il couvre plus de terrain en cinq minutes que la plupart d'entre nous pourraient le faire en pédalant furieusement du haut au bas d'une pente. Il demeure que, chaque fois, il entame la discussion en parlant de sa volonté de contribuer au façonnement d'un monde plus solide et plus sain pour les prochaines générations. « Ma conjointe et moi avons donné le nom de nos enfants à notre fonds auprès de la Fondation communautaire car ce sont eux qui habiteront et prendront soin du monde que nous leur léguerons, affirme-t-il. Notre but, c'est de leur laisser un mode en meilleur état que nous l'avons reçu, et d'aider à créer des moyens durables qui leur permettront d'en faire autant quand nous n'y serons plus. »

David symbolise cette volonté singulière dans presque tous les aspects de sa vie : au travail, durant ses loisirs et en tant que philanthrope. Comptant parmi les donateurs les plus engagés et les plus éclectiques de la Fondation communautaire, le fonds de la famille de David sert au financement de certains des projets les plus particuliers et novateurs à Ottawa et ailleurs dans le monde. De la promotion d'une loi anti-fumée nationale à un investissement dans le projet Vitamine A au Cambodge au financement d'activités saines pour améliorer la santé à long terme des Ottavians, les intérêts de David couvrent la gamme entière des causes et activités caritatives.

Depuis l'établissement de son fonds il y a presque 15 ans, David s'est employé à collaborer étroitement avec la Fondation pour financer des initiatives spéciales engendrant des retombées mesurables à long terme. « Parfois, il faut sortir des sentiers battus pour dénicher des projets dont les retombées seront vraiment appréciables, soutient-il. C'est l'une des choses que j'apprécie le plus de mon fonds auprès de votre fondation communautaire. Non seulement peut-on appuyer une vaste gamme de causes et d'organismes de bienfaisance au pays et à l'étranger, on peut aussi profiter de la vaste connaissance des besoins et des occasions de la communauté que possède votre personnel. »

La plus récente occasion qu'a saisie David a été de participer au premier Concours communautaire Renouveau de la Fondation, une initiative panmunicipale visant à imaginer des façons nouvelles et novatrices de combler certains des besoins les plus criants de notre ville. Ciblant les problèmes liés à la sécurité alimentaire à Ottawa, la première édition du concours a été menée en direct en octobre au Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada. En tant que président du jury, David a encadré les efforts des neuf jurés appelés à évaluer les trois propositions de projet finalistes visant à élargir l'accès à des aliments sains et abordables dans la capitale.

« Tous les membres du jury ont été particulièrement frappés par le grand



« C'est l'une des choses que j'apprécie le plus de mon fonds auprès de votre fondation communautaire. Non seulement peut-on appuyer une vaste gamme de causes et d'organismes de bienfaisance au pays et à l'étranger, on peut aussi profiter de la vaste connaissance des besoins et des occasions de la communauté que possède votre personnel. »

nombre d'idées novatrices en attente de réalisation par une foule de travailleurs de première ligne et d'organismes communautaires d'Ottawa, de souligner David. Mais l'un des facteurs les plus intéressants, à mon sens, a été de constater comment la mobilisation de gens aux antécédents variés en vue de trouver des solutions à de grands problèmes a engendré autant de créativité. C'était excitant de contribuer, durant cette journée, à la génération d'idées et de voir comment ces idées pouvaient engendrer d'autres afin de pouvoir composer, dans l'avenir, avec d'autres grands enjeux locaux. »

Quant à David, il demeure un philanthrope à surveiller car il tracera des voies à suivre pour façonner des jours meilleurs au profit des gens de nos quartiers, de nos villes, voire de la planète tout entière.



Le pouls de la communauté

ENJEU

L'environnement

Les citoyens d'Ottawa aiment croire qu'ils vivent dans une capitale verte. Oui, notre ville peut s'enorgueillir de vastes espaces verts, d'un bassin hydrographique massif et d'un couvert forestier urbain appréciable. Selon les saisons, bon nombre d'entre nous se rendent au travail en vélo ou en patins. Quant à notre système de transport en commun, il s'élargit et évolue sans cesse pour le mieux. Enfin, nous vivons à proximité des collines de la Gatineau et de la campagne, bénéficiant ainsi de nombreuses possibilités d'activités récréatives capables de combler les besoins des adeptes du plein air les plus exigeants.

Ottawa est à la fois une destination touristique et une ville où les Canadiens rêvent de s'établir afin d'échapper au smog et à la congestion qui sévissent dans les grands centres urbains. Mais elle éprouve aussi des problèmes environnementaux. Neuf usines de pâtes et papiers longeant ses rives, la rivière des Outaouais est, chaque année, le lieu de déversement de 160 000 tonnes d'eaux résiduares, ainsi que de centaines de millions de litres d'eau d'égout non traitée. Durant les mois d'été, bon nombre des plages locales demeurent fermées pendant des jours. Le pipeline Énergie Est constitue un enjeu épineux pour de nombreux Ottavians, et Écologie Ottawa incite la ville à prendre des mesures relativement aux changements climatiques.



Durant la récente campagne électorale municipale, Jim Watson a fait de l'environnement une priorité, s'engageant entre autres à planter un million d'arbres d'ici 2017 et à assainir la rivière des Outaouais. Dans le cadre du projet de train léger de la Ville, on nous promet du transport en commun rapide à zéro émission. Et l'expansion de notre réseau de pistes cyclables annonce un avenir encore plus vert. Il appartient à chacun d'entre nous d'être proactif et vigilant en matière environnementale afin de faire d'Ottawa la vraie capitale verte de la planète.

STATISTIQUES :

La superficie de la Ville d'Ottawa : **plus de 2 790 km²**, environ la **moitié de la taille** de l'Île-du-Prince-Édouard.

LA RÉGION AGRICOLE D'OTTAWA s'étend sur **1 146 km²** davantage que la superficie **COMBINÉE DES VILLES DE MONTRÉAL, DE TORONTO ET DE VANCOUVER.**

D'une longueur de **1 271 km**, la rivière des Outaouais occupe le deuxième rang du classement des rivières de l'Est du Canada.

CHAQUE ANNÉE, **NEUF** USINES DE PÂTES ET PAPIERS DÉVERSENT ENVIRON **160 000 D'EAUX RÉSIDUAIRES** DANS LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS.

Le couvert forestier urbain d'Ottawa est l'équivalent d'un réservoir d'une capacité de près de **QUATRE MILLIONS DE MÈTRES CUBES** d'eaux pluviales. Il en coûterait **plus de 200 millions de dollars** pour construire des installations de gestion des eaux pluviales d'une telle capacité.

Sources des statistiques : Écologie Ottawa



Reculer les limites : Le Jardin des artistes,
Mood Clusters par Glynis et Deirdre Logue.

SOUTIEN FINANCIER

En 2014, les projets suivants ont été subventionnés par la Fondation communautaire d'Ottawa en appui de la protection de l'environnement d'Ottawa.

● PROJET D'AMÉNAGEMENT D'UN HABITAT DU POISSON À LA RIVIÈRE JOCK

En octobre, grâce à une subvention de la Fondation communautaire, l'Office de protection de la nature de la vallée Rideau (OPNVR) a aménagé un enfoncement où installé un habitat du poisson dans l'Aire de conservation de Richmond. Le projet visait à transformer une aire de parc gazonnée existante en un enfoncement de terres humides le long du rivage de la rivière Jock. Épaulée par un groupe de bénévoles dévoués, l'OPNVR a créé un nouvel habitat de 1 000 mètres carrés – frai, nourricerie, élevage et engraissement – ciblant 40 espèces de poisson de la rivière Jock. Le projet, qui s'est déroulé sur une période de neuf jours en octobre, a englobé l'enlèvement par camion de 108 chargements de terre de la plaine inondable de la rivière. Au terme des travaux, 100 mètres de rivage avaient été créés en refaisant la pente existante et en aménageant une zone tampon riveraine autour du périmètre du nouvel enfoncement www.rvca.ca

● PROJET DE RÉCUPÉRATION ET DE RÉHABILITATION AU PROFIT DES TORTUES

Le printemps dernier, le Rideau Valley Wildlife Sanctuary (RVWS) a obtenu une subvention en vue d'accroître sa capacité à prendre soin de tortues adultes blessées et à incuber autant des oeufs que des couvées. Sept des huit espèces de tortues de l'Ontario étant dorénavant à risque, il importe de collaborer pour que les tortues survivent et, de ce fait, que soit préservée la biodiversité de nos écosystèmes de milieux humides. Moins de 1 % des tortues atteignant l'âge adulte, chacune des tortues matures sauvées et chacun des membres de portée protégés peuvent avoir un effet durable sur l'ensemble de la population. Grâce à ce projet, le RVWS a pu sauver et soigner 90 tortues, de même qu'incuber 2,5 fois plus d'oeufs et de membres de couvée que lors des années précédentes. www.rideauwildlife.org

● RECULER LES LIMITES : LE JARDIN DES ARTISTES

Durant la saison estivale, la Société du jardin botanique Canadensis a décroché une subvention en vue de créer le tout premier Jardin des artistes à la Ferme expérimentale centrale. Ouvert de la fin de juin jusqu'en septembre, l'exposition extérieure novatrice d'oeuvres de cinq artistes locaux a été conçue de façon à stimuler le dialogue à propos de notre interdépendance avec la nature. Au menu : des conférences des artistes et du conservateur et des ateliers publics. Le projet a aussi facilité la concrétisation de la mission de la Société qui est de « favoriser l'engagement et la passion nécessaires à l'adoption d'un mode de vie respectueux de l'environnement ». Pour créer leurs installations, les artistes ont utilisé des matériaux végétaux vivants comme support artistique, empruntant des approches esthétiques et conceptuelles pour créer des oeuvres d'art stimulant des expériences ouvertes avec l'environnement naturel. www.canadensisgarden.ca

● RENFORCEMENT DE LA CAPACITÉ EN ÉDUCATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT

Le Tucker House Renewal Centre a reçu une subvention de la Fondation en vue de collaborer avec des enseignants au primaire d'Ottawa afin d'intégrer des thèmes environnementaux transversaux dans leurs programmes. Il s'agit de sensibiliser leurs écoliers à l'importance de faire des choix durables. En misant sur des ateliers de formation et de l'encadrement individuel, il a été possible d'inculquer aux enseignants les connaissances et outils nécessaires pour bien renseigner leurs écoliers à propos de l'environnement. Parmi les résultats attendus, mentionnons la promotion d'un apprentissage environnemental thématique et expérientiel auprès de leurs collègues en tant que moyen essentiel et efficace d'inciter les écoliers à s'intéresser à l'étude de l'environnement. www.maisontuckerhouse.ca



Impact communautaire



MARCHÉMOBILE REMPORTE LE PREMIER CONCOURS COMMUNAUTAIRE RENOUVEAU ET 125 000 \$

Le 1^{er} octobre, la Fondation communautaire d'Ottawa a remis une subvention de 125 000 \$ au Centre de ressources communautaires Rideau-Rockliffe et au Groupe de travail sur la pauvreté et la faim pour qu'ils s'attaquent à des problèmes liés à la sécurité alimentaire dans la capitale. Au fil des prochains mois, le **MarchéMobile** se déploiera partout dans la ville afin d'améliorer l'accès à des aliments sains et abordables des quelque 75 000 résidents d'Ottawa qui éprouvent de la difficulté à se nourrir, eux et leurs familles. Ce projet figurait parmi les trois propositions finalistes examinées par un jury constitué de leaders communautaires et d'experts en alimentation lors de la première édition du **Concours communautaire Renouveau** tenue au Musée de l'agriculture et de l'alimentation du Canada.



« Tous les projets soumis dans le cadre du Concours étaient des projets créatifs, convaincants et, le plus important, capables de faire une différence mesurable et durable dans notre communauté, de souligner Marco Pagani, président-directeur général de la Fondation communautaire. Tout en sachant que le jury a dû prendre une décision difficile, nous sommes persuadé qu'il a fait le meilleur choix possible pour nous permettre d'entreprendre des changements systémiques en matière de sécurité alimentaire dans la région d'Ottawa. »

Initiative du Groupe de travail sur la pauvreté et la faim, **MarchéMobile** est le prolongement du modèle à succès des Bons marchés de quartier d'Ottawa, des marchés ponctuels où sont vendus des aliments au prix coûtant dans des quartiers où l'accès à des aliments sains et abordables est limité. **MarchéMobile** élargit davantage le cadre de ce programme en misant sur des grossistes et des partenaires pour approvisionner directement certaines collectivités à faible revenu en aliments au prix coûtant au moyen d'un véhicule. Ainsi, les marchés peuvent être installés dans des communautés présentant un nombre plus élevé de citoyens éprouvant de la difficulté à avoir accès à des aliments. Le projet pilote où on a loué un autobus d'OC Transpo a été couronné de succès dans un nombre restreint de quartiers. Maintenant, grâce à la subvention de la Fondation communautaire d'Ottawa, le programme desservira quatre nouveaux sites, embauchera un coordonnateur à plein temps, et sera exploité l'année durant à compter du début de 2015 alors qu'il disposera de son propre véhicule et de sa propre remorque.

Sa conception visant à inspirer et à appuyer le secteur sans but lucratif d'Ottawa dans ses efforts pour combler les besoins les plus pressants de la région, le **Concours communautaire Renouveau** a su attirer un vaste éventail de champions et de partisans locaux. Comptant parmi les donateurs les plus actifs et les plus engagés de la Fondation, David Sweanor, avocat et expert en santé publique, a présidé le jury lors de l'événement. « La première fois que la Fondation m'a abordé à propos de cette initiative, j'ai tout de suite compris qu'il s'agissait d'une façon de favoriser la création d'approches nouvelles et novatrices en vue de s'attaquer à certains des enjeux les plus critiques de notre ville, de faire valoir David. J'estime qu'il s'agira d'un outil crucial en vue de faciliter l'innovation sociale en permettant à la Fondation tant d'incuber que de célébrer l'entrepreneuriat communautaire. »

Parmi les autres membres du jury, il y avait Gay Cook, chroniqueuse alimentaire; Mary-Martha Hale, ancienne directrice générale du Centre 454; Erin Kasungu, directrice, Partage des valeurs, Fondations communautaires du Canada; Valerie Stam, ancienne gestionnaire, Développement communautaire, à la Société de logement communautaire d'Ottawa; Jozef Strauss, cofondateur de JDS Fitel et chef de file du secteur de la haute technologie; Ellie Topp, conseillère professionnelle en économie domestique et auteure; Castille Troy, ancienne directrice générale de la Minwaashin Lodge; et Dianne Urquhart, directrice générale du Conseil de planification sociale d'Ottawa.

Pour en savoir plus à propos du Concours communautaire Renouveau, de **MarchéMobile** et des autres projets finalistes, consulter le site <http://www.cfo-fco.ca/concours-communautaire-renouveau/?lang=fr>.



Coffre au trésor communautaire

Richard Bale,
Consul général du
Canada à Mumbai,
et Bibi Patel, vice-
présidente, Fondation
communautaire d'Ottawa



Cette année, le mouvement des fondations communautaires célèbre son centième anniversaire. Partout dans le monde, nous en avons fièrement fait la promotion. De nos leaders nationaux ont même visité des contrées aussi éloignées que l'Australie, la Turquie et le Royaume-Uni. En mai, le président de notre conseil était à Dublin, en Irlande, pour prononcer une allocution lors des Festivités du centenaire du mouvement mondial des fondations communautaires.

Récemment, de nombreux collègues se sont rassemblés à Cleveland pour célébrer notre anniversaire collectif. Nous y ont représentés, outre Brian Toller, Tim Redpath, vice-président du conseil, et Marco Pagani, président-directeur général. Enfin, en octobre, c'est de l'autre côté du globe que s'est rendue notre vice-présidente, Bibi Patel, où elle a travaillé durant une semaine à la Fiducie publique communautaire de Bombay (Bombay Community Public Trust - BCPT) à Mumbai, en Inde.

Cette fois, Bibi a été invitée à donner une conférence publique sur les fondations communautaires qui avait pour thème « l'avantage de transiger avec une fondation communautaire ». Parrainée par la Fondation Thomson Reuters, la conférence a été très courue et a même suscité l'intérêt du consul général du Canada à Mumbai qui y a aussi pris la parole. Au terme de la conférence s'en est suivie une période de questions fort dynamique, dont la teneur s'est retrouvée instantanément sur la page Facebook du Haut-commissariat du Canada, en Inde. Les médias s'y sont aussi intéressés, l'une des ONG présentes ayant publié un article sur la conférence dans son bulletin d'information.

Parmi les autres faits saillants du voyage, il y a eu une réunion avec les membres du conseil d'administration de la BCPT. Ils ont été très intéressés, même fort impressionnés, par notre modèle de gouvernance. A aussi été tenu un atelier à l'intention de conseillers en fiscalité, finances et planification successorale durant lequel Bibi a pu exposer en détails la collaboration très fructueuse qui caractérise nos relations avec ces conseillers au Canada.

Mais la rencontre que Bibi a préférée a été celle avec des leaders de divers organismes communautaires. D'après Bibi, ce sont des gens passionnés qui oeuvrent en première ligne depuis plusieurs décennies et dont le dévouement à s'attaquer à des problèmes épineux de très grande envergure nous donne de grandes leçons d'humilité. Bibi leur a fait part des enjeux propres à notre secteur à Ottawa, en particulier ce que nous disent les subventionnés et, faut-il s'en étonner, leurs enjeux étaient fort similaires aux nôtres.

Le reste de la semaine, Bibi l'a passé avec des employés et des bénévoles de la BCPT, échangeant, entre autres, sur le recrutement et l'engagement de donateurs, la collaboration avec les subventionnés, et la conception et la mise en oeuvre de plans successoraux. Ces gens ont de nombreux défis à relever mais ils sont déterminés en faire en sorte que le mouvement progresse en Inde, tout comme il le fait ailleurs. Au bout du compte, nous - la Fondation communautaire d'Ottawa - avons joué un rôle actif sur trois continents en vue d'aider notre mouvement à atteindre ce jalon important.

PROFIL STATISTIQUE :

Le mouvement des fondations communautaires a pris son envol à Cleveland, en Ohio, en 1914.

ON DÉNOMBRE QUELQUE
**1 800 FONDATIONS
COMMUNAUTAIRES
RÉPARTIES
DANS 50 PAYS.**

Au Canada, **191**
fondations communautaires
desservent
82 % de la population.

Les fondations communautaires canadiennes gèrent un actif collectif excédant **3,8 milliards de dollars** et attribuent chaque année plus de **200 millions de dollars** en subventions à des Canadiens.

La Fondation communautaire d'Ottawa a vu le jour en **1987**; elle disposait d'un actif de **500 000 \$**.

Elle détient aujourd'hui un actif de **114 millions de dollars** et a versé, depuis ses débuts, plus de **75 millions de dollars** en subventions.



Portrait communautaire



SUSAN ST. AMAND

« J'aborde la vie comme si elle formait un triangle : famille, communauté et travail, ce qui explique pourquoi mon bénévolat recoupe ces trois axes. »

Susan St. Amand, secrétaire de notre conseil d'administration, compte parmi les champions les plus engagés et les plus infatigables de la Fondation communautaire. Fondatrice et présidente de Sirius Financial Services et membre de longue date de notre cercle de conseillers professionnels, Susan fait valoir « l'avantage de transiger avec une fondation communautaire » à ses clients et collègues depuis plus d'une décennie. Elle s'emploie à aider des familles et des individus de la région à atteindre leurs objectifs caritatifs et à contribuer au bien-être de l'ensemble de la communauté.

« En tant que conseillère financière stratégique de nombreux individus et entrepreneurs fortunés, il m'incombe de leur prodiguer des conseils et de leur fournir de l'information de la plus grande qualité, soutient Susan. À mon avis, peu importe les moyens financiers des gens, il n'existe pas de meilleur instrument de bienfaisance que la Fondation communautaire pour concilier leurs intérêts et les besoins les plus pressants de la communauté. »

Au fil des ans, Susan a participé aux travaux de nombreux comités et

groupes de travail de la Fondation communautaire, consacrant énormément d'heures et d'énergie à renforcer sa capacité à engendrer des retombées sociales de plus en plus appréciables. À son avis, cependant, ce sont elle et ses clients qui, au bout du compte, tirent le plus grand profit de cette expérience. « À titre de centre de connaissances communautaire, la Fondation s'avère une ressource inestimable pour mes clients, de préciser Susan. En me tenant bien au fait de son action, je suis en mesure de les informer d'occasions cruciales à saisir dont ils n'entendraient autrement jamais parler. »

Bénévole très active tant dans son milieu professionnel que dans le secteur de la bienfaisance, Susan a été membre du conseil d'administration d'une quinzaine d'organismes sans but lucratif locaux et, durant une période additionnelle de huit ans, elle leur a prodigué des services professionnels. Elle a été présidente du conseil de la CALU, organisme national représentant les membres de la Financial Advisors Association of Canada. Elle est aussi membre de la Society of Trust and Estate Practitioners (STEP). En 2012, Susan a

figuré parmi les finalistes au Prix de la femme d'affaires et est l'une des fondatrices de la campagne Femmes pour la santé mentale du Centre pour la santé mentale du Royal Ottawa.

« J'aborde la vie comme si elle formait un triangle : famille, communauté et travail, ce qui explique pourquoi mon bénévolat recoupe ces trois axes, de préciser Susan. Je crois aussi sans réserve en la philanthropie et en la joie que procure le fait de redonner à sa communauté. Ce que j'apprécie de la Fondation communautaire, c'est sa façon de simplifier la démarche des gens qui veulent adhérer à un plus grand mouvement. Il ne s'agit pas d'une démarche uniformisée. On s'emploie plutôt à cerner et à nourrir les passions des gens tout assurant leur contribution au mieux-être de la société. Difficile de trouver mieux. »

Susan est secrétaire du Conseil d'administration de la Fondation communautaire d'Ottawa, présidente du Comité de développement, et membre du Comité de gouvernance.